



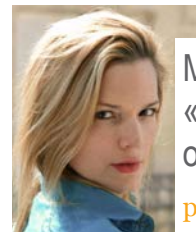
Florence Gaullier : « Les registres des traitements sont menacés »

p. 7



Gabrielle Bigot, bibliothécaire à force de volonté

p. 43



Marie Dollé : « il existe une facette optimiste de l'IA »

p. 44

mensuel & professionnel

archimag.com

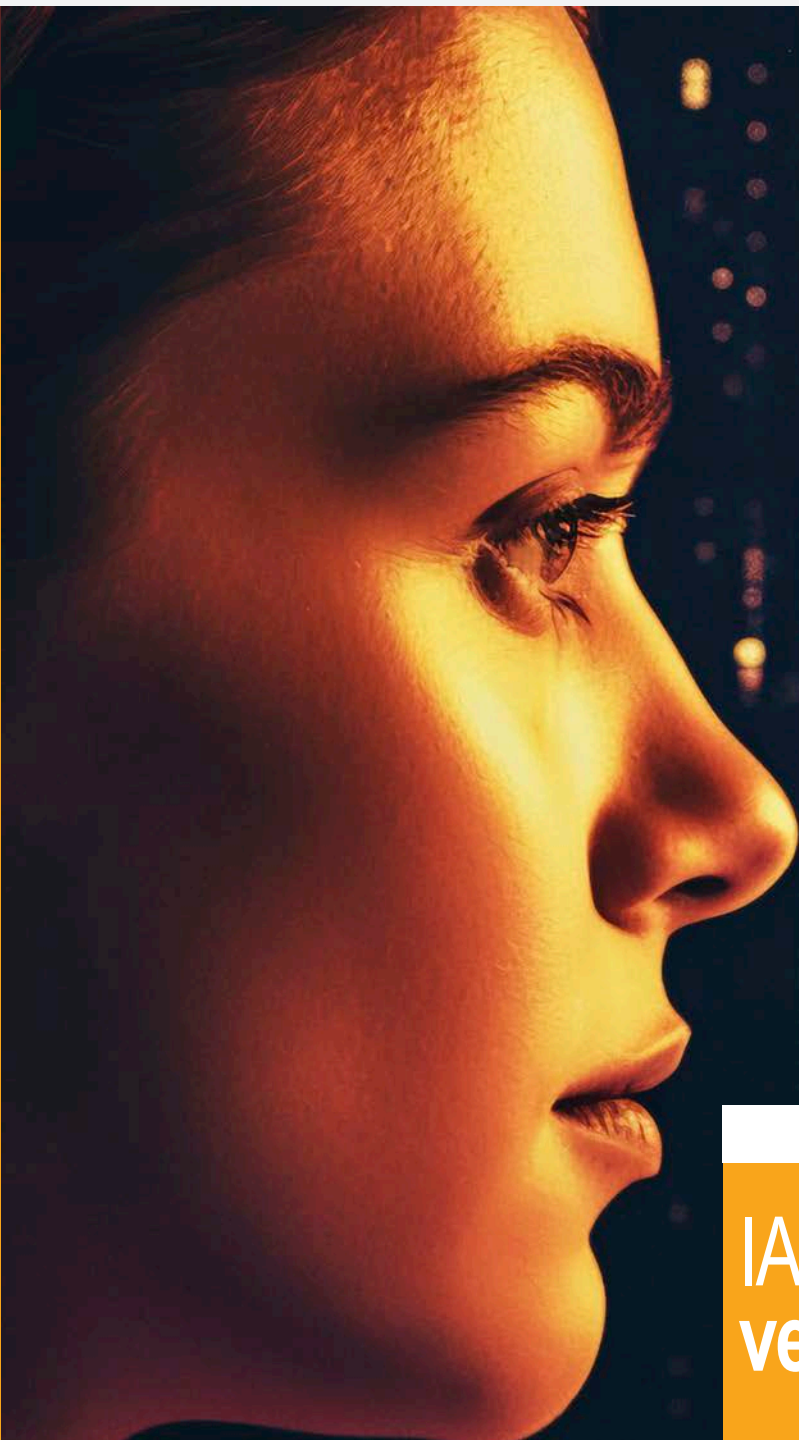
[STRATÉGIES & RESSOURCES DE LA MÉMOIRE & DU SAVOIR]

n° 396

21 euros - juillet-août 2026



une publication du groupe



[dossier]

IA et automatisation : vers la fin de la veille ?



veille : se réinventer pour survivre

82% des professionnels de la veille considèrent que la maîtrise des outils d'intelligence artificielle est devenue prioritaire en 2026. C'est ce que révèle notre dernière enquête exclusive (1), menée d'avril à juin 2026. Ce chiffre, qui sonne comme une alerte, représente en même temps une formidable opportunité. Car face au déferlement des grands modèles de langage et des agents autonomes, nous sommes nombreux à entendre les questions qui se cachent de plus en plus souvent, en sous-texte, lors des tables rondes et des journées professionnelles : que reste-t-il aux veilleurs face à l'IA ? Pourrait-elle les remplacer ?

La réponse est évidemment non. En revanche, elle redéfinit intégralement les règles du jeu. Après avoir minutieusement décortiqué la mutation technologique que rencontre chaque étape du cycle de la veille, notre dossier le prouve : du cadrage du projet au sourcing, de la collecte à l'analyse, jusqu'à la diffusion ciblée, l'IA s'impose désormais comme une assistante incontournable.

Dans ce contexte, se former à l'IA et l'intégrer dans ses pratiques quotidiennes n'est plus une simple option pour valoriser son profil : c'est un impératif de survie professionnelle. Traiter manuellement des



Clémence Jost

DR

milliers de sources hétérogènes et multilingues est devenu humainement impossible. Face à l'infobésité, l'intégration d'outils d'IA générative permet de réduire significativement le temps consacré aux tâches chronophages, comme le préfiltrage des flux, la rédaction de sommaires de revues de presse ou la traduction brute.

une expertise irremplaçable

Ce gain de temps n'est pas un luxe. Il est justement ce qui manquait aux professionnels pour prouver leur valeur ajoutée dans un contexte croissant de réduction des budgets et des équipes. Car si l'IA

excelle pour ingérer, classer et corréler des volumes massifs de données à une vitesse surhumaine, elle reste fondamentalement aveugle à la véracité et au sens profond. Elle hallucine encore, elle n'a ni l'intuition des signaux faibles ni la compréhension fine des enjeux culturels d'une organisation, et encore moins la capacité de bâtir une relation de confiance avec les directions métiers.

C'est précisément là que réside l'expertise irremplaçable de l'humain. Libéré de l'exécution mécanique grâce à l'automatisation, le veilleur peut enfin se concentrer sur ce que la machine ne saura jamais faire. L'avenir n'appartient pas aux algorithmes, mais à ceux qui sauront les piloter et les coacher. 51 % des veilleurs considèrent que leur métier se sera transformé dans cinq ans ? L'heure de la réinvention a sonné ! ■

(1) Les premiers résultats de cette enquête en ligne sont présentés dans notre dossier en page 13. La deuxième partie sera publiée dans notre prochain guide pratique dédié à la veille et à l'IA cet automne.



Clémence Jost
[Rédactrice en chef]

nous faisons Archimag

Serda édition-IDP
24, rue de Milan, F-75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 44 53 45 00
Fax : +33 (0)1 44 53 45 01
infos@archimag.com
www.archimag.com
contacts e-mail
prenom.nom@archimag.com
rédaction
directeur de la publication
Pierre Fuzeau
directrice de la rédaction
Louise Guerre
rédactrice en chef
Clémence Jost
l'équipe de rédacteurs
Fabien Carré-Marillonnet,
Sivagami Casimir, Élisabeth
Hutin-Baillet, Éric Le Ven,
Bruno Texier

nos correspondants
Arbido (Genève), Ikram Bouz-
kar (Tanger), Marie-Laurence
Dubois (Belgique)
ont collaboré à ce numéro
Baba Badiane, Marie-Laurence
Dubois, Didier Frochet, Cédric
Limousin, Philippe Nieuwbourg,
Yassir Noussi, Anissa Omar,
Imane Tiboucha, Aymane Zguile
site web, newsletter
Sivagami Casimir
conception graphique
Julio Arias-Aranz, Amcoat
maquette
Bruno Daléle
brunodalele.com
dessinateur
Vince (vince-cartoon.be)

publicité
directrice de la publicité
Cathy Potel
01 44 53 45 00
chef de publicité
Imane Erraoui
01 44 53 45 00
responsable marketing
Albane Perrichon
vente au numéro
service abonnement
Zamila Nguyen
zamila.nguyen@archimag.com
réclamation et informations
commandes@archimag.com
24 rue de Milan
F-75009 Paris
tarifs et conditions
d'abonnement
valables jusqu'au 31/12/2026
France : 1 an, 189 euros
France : 2 ans, 338 euros

tarif étudiant : 1 an, 36 euros
tarif demandeur d'emploi : 1 an,
74 euros
vente au numéro : 21 euros
France : 1 an,
Pack abo : 402 euros
imprimeur
Inore Groupe Impression
4 rue Thomas Edison
58640 Varennes Vauzelles
éditeur
IDP Sarl, au capital
de 40 000 euros
N° de commission paritaire :
0127 T 85484
ISSN : 2260-166X
Dépôt légal à parution
du numéro

crédits photos
Couverture : Freepik
Intérieures : droits réservés,
sauf mentions différentes.
annonceurs
Cairn.info : 6
Cikisi : 21
KB Crawl : 17
IDP : encart, 2^e de couverture, 2
et 4^e de couverture
TKM : 15
Serda : encart, 23
et 3^e de couverture
Les marques citées dans
le présent numéro sont
des marques déposées.

Accédez à nos réseaux sociaux via ce QR code



Archimag est une publication du groupe Serda. Toute adaptation ou reproduction même partielle des informations parues dans Archimag est formellement interdite sauf accord écrit d'IDP SARL. © IDP juillet 2026



Ce document est imprimé sur papier certifié PEFC (respect des fonctions environnementales, économiques et sociales des forêts)

Pour vous abonner, voir page 47 ou sur www.archimag.com/boutique

Annoncez-vous sur Archimag et Archimag.com

Contactez Cathy Potel : cathy.potel@archimag.com,

Imane Erraoui : imane.erraoui@archimag.com et Angeline Piquery : angeline.piquery@archimag.com



sommaire

[actualités]

- 04 71^e Congrès de l'ABF : l'hospitalité comme fil rouge
- 05 enquête sur les zones grises de l'IA
- 06 un mur d'investissement pour la BnF
- 07 3 questions à Florence Gaullier
- 08 l'IA de l'État
- 09 la success-story du mois : Adoc Solutions



06

BTE/Archimag

[dossier]

- 10 IA et automatisation : vers la fin de la veille ?

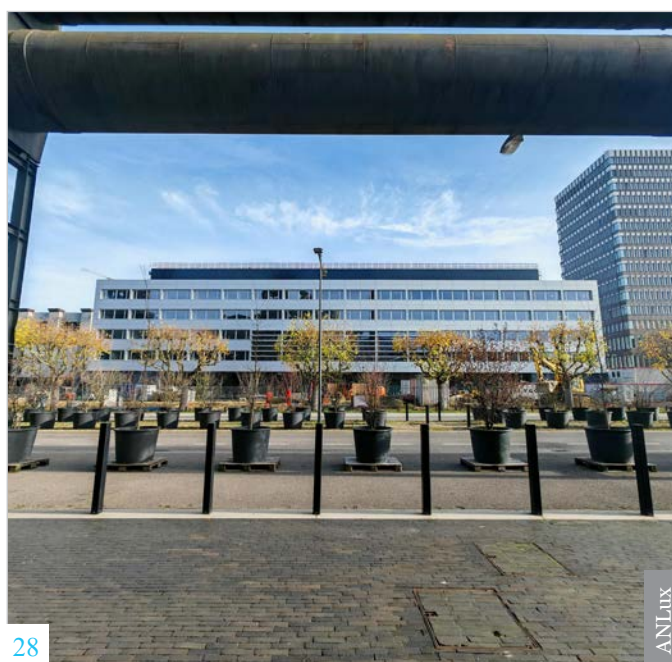


L'irruption de l'intelligence artificielle rebat radicalement les cartes de la veille professionnelle en permettant, entre autres, de rationaliser les flux documentaires grâce à l'automatisation. Et puisque l'IA excelle aussi dans le tri massif, le résumé ou la traduction, que reste-t-il à l'humain ? Cette révolution sonnet-elle le glas des métiers de la veille ou annonce-t-elle leur mutation profonde ?

Sommaire p. 11

[outils]

- 24 VeilleLabs 2026 : ce que l'IA change vraiment pour la veille stratégique
- 26 chatbots, faut-il vraiment tout automatiser ?
- 28 les Archives nationales du Luxembourg en mission déménagement
- 30 des podcasts Archimag pour tous les goûts !
- 32 Belgique : l'appel des archivistes des communes
- 33 les bons outils pour traiter un vrac numérique
- 37 vrac numérique : les intégrateurs, intermédiaires entre éditeurs et clients
- 38 IA : votre organisation est-elle prête ? (Non)
- 40 statut juridique des prompts : qui possède la propriété intellectuelle en entreprise ?
- 42 trois plateformes gratuites pour créer des quiz
- 43 Gabrielle Bigot, bibliothécaire à force de volonté



28

ANLux

[perspectives]

- 44 Marie Dollé : « il existe une facette optimiste de l'IA »
- 46 Archimag store : applis, cadeaux, beaux livres, expos...
- 48 dans les archives d'Archimag, juillet-août 2006



47

N.Jost

71^e Congrès de l'ABF : l'hospitalité comme fil rouge

Rennes a accueilli le 71^e Congrès de l'Association des bibliothécaires de France (ABF). Durant trois jours, les congressistes ont pu échanger autour d'une thématique chère à la profession : l'hospitalité.

C'est dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), au Couvent des Jacobins, que s'est tenu le 71^e Congrès de l'Association des bibliothécaires de France (ABF). Du 17 au 19 juin 2026, près de neuf-cents inscrits se sont déplacés pour participer à des conférences, des tables rondes, des ateliers et d'autres rendez-vous professionnels. Hélène Brochard, la présidente de l'ABF, s'est réjouie de ce niveau d'inscription, supérieur à celui de l'édition 2025, qui s'était déroulée à Montreuil, en Seine-Saint-Denis.

Cette année, le thème reposait sur une notion familière aux bibliothécaires, mais qui recouvre un très grand nombre de sujets et de problématiques : l'hospitalité. « Nous revenons aux fondamentaux depuis plusieurs années et aborder le thème de l'accueil nous a semblé important », explique Hélène Brochard. « Cette thématique parle à tous les types de bibliothèques, à tous les profils de personnels et, de manière générale, à la profession tout entière. » Au-delà de la qualité de l'accueil, la notion d'hospitalité interroge aussi bien l'aménagement des espaces que la conception des services, la prise en compte de la diversité des publics, ou encore la place des professionnels et des bénévoles qui font vivre des bibliothèques de tous types.

L'ensemble des facettes de l'hospitalité a donc irrigué les différents temps de ces trois jours de Congrès. Les sujets des échanges en témoignent (« L'accessibilité, booster de l'hospitalité », « Faire une bibliothèque interculturelle pour mieux accueillir », « Boîte à outils : accueillir les personnes trans en bibliothèque », « Réparer l'hospitalité de la cité »...), tout comme la richesse des échanges : « Il ne faut pas oublier les difficultés des intercommunalités », interpelle une bibliothécaire au sujet de l'accès à la formation ; « Il faut à nouveau rendre notre profession attractive... Nous devons aimer notre métier pour le faire aimer ! », signale un autre ; « Il ne faut pas laisser les gens se sentir illégitimes dans leur travail... », alerte un professionnel à propos de la diversification des profils.

lieu d'échanges et de partage

Pour la présidente de l'ABF, ce Congrès dédié à l'hospitalité répond aussi à un besoin de prise de recul de la profession sur ses missions essentielles. « Beaucoup ressentent la période actuelle, entre deux élections, comme tendue. Revenir sur ces questions permet d'interroger notre positionnement et les enjeux qui traversent nos bibliothèques. »

Ces réflexions ont nourri les discussions au-delà des temps d'échanges. « Un congrès, c'est tout un programme, avec des conférences, mais c'est aussi le plaisir de se retrouver et de nouer des liens informels », souligne Hélène Brochard. « La partie "salon" offre aussi l'opportunité de rencontrer des fournisseurs, avec lesquels nous travaillons déjà ou avec lesquels nous souhaitons collaborer. »

En effet, les éditeurs de SIGB et de cartes



de lecteur à code-barres, les fournisseurs de ressources numériques et multimédias, les fabricants d'automates ou même les concepteurs d'expériences immersives et de mobilier pour bibliothèque ont fait le déplacement en nombre. Après une année 2025-2026 tendue — notamment avec un gel des budgets durant la période des élections municipales —, une reprise semble s'amorcer, selon plusieurs exposants.

« Les participants semblent assez contents d'évoluer dans ce lieu magnifique ! », constate Hélène Brochard, laquelle se félicite de cette bonne dynamique pour l'ABF, qui fait face à un enjeu de remobilisation des adhésions. « Nous avons changé notre politique tarifaire et d'adhésion pour inviter les collègues à rejoindre l'association et pour garantir son indépendance. »

Rappelons que l'ABF avait par ailleurs lancé une nouvelle commission, à la suite du 70^e congrès de l'an dernier, sur le thème « critique et culture scientifique ». ■

Sivagami Casimir





11	enquête <i>Archimag</i> : comment les professionnels de la veille voient-ils leur métier ?
16	quand les besoins informationnels passent par le tamis de l'IA
18	l'aide au sourcing, mais sous condition
19	une efficacité relative de l'IA pour la phase de collecte
20	en appui de l'analyse, les RAG entrent en scène
22	l'IA renouvelle la diffusion de la veille

IA et automatisation : vers la fin de la veille ?

L'irruption de l'intelligence artificielle rebat radicalement les cartes de la veille professionnelle en permettant, entre autres, de rationaliser les flux documentaires grâce à l'automatisation. Et, puisque l'IA excelle aussi dans le tri massif, le résumé ou la traduction, que reste-t-il à l'humain ? Cette révolution sonne-t-elle le glas des métiers de la veille ou annonce-t-elle leur mutation profonde ? Si chaque étape du cycle se réinvente, du cadrage des besoins à la diffusion, en passant par le sourcing, la collecte et l'analyse, où l'expertise humaine reste-t-elle indispensable ? Entre gain de productivité et impératif éthique, vérification et contextualisation, comment redéfinir les compétences ? L'hybridation s'impose pour transformer le chaos en savoir.

« **S**i l'intérêt de mener une veille rigoureuse est évident pour la plupart des entreprises, l'un de ses problèmes semble résider dans le fait qu'il est difficile de faire reconnaître l'expertise de ses spécialistes », écrivait Stéphane Gorla, alors maître de conférences en sciences de l'information et

de la communication à l'Université de Lorraine et chercheur au Centre de recherches sur les médiations (Crem) dans le guide pratique *Archimag* n° 72 « *Projets de veille* ». La question de la reconnaissance du métier de veilleur se posait déjà en 2022, avant même que la déferlante des IA génératives ne vienne bousculer une très grande partie des métiers. Le chercheur, spécialiste en veille

stratégique et en l'intelligence économique, poursuivait ainsi son analyse : « *Le développement des technologies numériques a facilité l'externalisation de nombreux métiers et la montée en puissance de l'intelligence artificielle permet à tout personnel, selon certains promoteurs de logiciels, de s'affranchir de l'expertise du veilleur.* »

